

PROCHAINEMENT

BIFACE

Bruno Meyssat / Cie Théâtres du Shaman

Dans *Biface*, Bruno Meyssat se penche sur les confrontations du peuple aztèque et de l'armée de Cortés à l'époque de la Conquête du Mexique en regard des récits qui en ont été faits de part et d'autre. C'est un moment charnière dans l'histoire de notre humanité, une collision, sans préparation, de deux modes d'existence prétendant chacun à l'universalité, dont nombre de penseurs considère qu'il installe la modernité de façon planétaire, et qu'avec lui commence la globalisation. Une proposition théâtrale qui promet d'être, comme souvent chez ce metteur en scène, d'une grande acuité.

du mer. 1^{er} au ven. 3 décembre

20 h

La Stéphanoise

durée 2 h

rencontre en bord de scène / 2 décembre à l'issue de la représentation

projection Cinémathèque / *La controverse de Valladolid* de Jean-Daniel Verhaeghe / 2 déc. • 14 h 30

rendez-vous en billetterie ou sur www.lacomédie.fr



Port du masque obligatoire



Gel hydro-alcoolique à disposition



Distanciation physique d'1 mètre



Flux de visite contrôlés



Vestiaire fermé

Licences d'entrepreneur de spectacle : 1 - 1-1051707 | 2 - 1-1051708 | 3 - 1-1051709



JE SUIS VENU·E POUR RIEN

écriture collective / Maïanne Barthès
Cie Spell Mistake(s)

du mar. 16 au ven. 26 novembre

20 h / sam. 20 • 17 h / relâche dim. 21

Salle Jean Dasté

durée 1 h 25

rencontre en bord de scène / 17 nov. à l'issue de la représentation

LA COMÉDIE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

www.lacomédie.fr / 04 77 25 14 14



© Garance LI

texte **écriture collective** / mise en scène **Maïanne Barthès*** / avec **Cécile Maidon, Slimane Majdi, Baptiste Relat*, Cécilia Steiner et Émilie** / création son **Clément Rousseaux** / création lumière **Sylvain Brunat** / scénographie **Alice Garnier Jacob, Julien Leonhardt et Julie Laborde** / collaboration artistique et regard chorégraphique **Estelle Olivier** / régie générale **Sylvain Brunat ou Aby Mathieu**

* issu.es de L'École de la Comédie

production **compagnie Spell Mistake(s)** / coproduction **Théâtre de Roanne, Théâtre de Villefranche**

accueil en résidence : Les Célestins - Théâtre de Lyon, La Comète, Les Studios de Virecourt / avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et du Département de la Loire / la compagnie Spell Mistake(s) est conventionnée à l'émergence par la Ville de Saint-Étienne / reprise soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du plan de relance et par le Département de la Loire dans le cadre du fonds de soutien d'aide à la reprise pour le spectacle vivant professionnel / Maïanne Barthès est artiste associée au Théâtre de Roanne et au Théâtre de Villefranche.

MAÏANNE BARTHÈS

metteuse en scène

Ancienne élève de L'École de la Comédie, comédienne et metteuse en scène, Maïanne Barthès dirige depuis 2015 la compagnie stéphanoise Spell Mistake(s), avec le désir de défendre un théâtre politique marqué par l'urgence des temps. Avec les spectacles *Prouve-le* et *Un étranger*, elle traite les formes que prennent les résistances d'aujourd'hui, la place laissée à l'esprit critique, et les conditions d'une pensée autonome dans un monde qui vacille.

Également artiste associée aux théâtres de Roanne et de Villefranche, elle sera coproduite par La Comédie en tant qu'artiste de La Fabrique, pour sa prochaine création *Le Plateau*, travail de territoire où se mêleront interprètes professionnels et non-professionnels pour composer un spectacle sur le monde de la cuisine.

JE SUIS VENU·E POUR RIEN

Au fil des sessions de répétitions, nous avons élaboré la ligne de fuite du spectacle. L'ennui est devenu le prétexte dramaturgique à une construction de scènes en creux, d'un sillon sur lequel dérouler l'imaginaire des comédien·nes et notre pensée critique sur le monde, sur le regard que nos sociétés capitalistes posent sur les gens qui ne font rien. Nous avons articulé l'écriture autour de deux fils narratifs que nous avons croisés, interrogeant ainsi nos façons d'appréhender le temps et le présent.

Notre première histoire a lieu dans un abribus. Les quatre personnes qui s'y retrouvent le font peut-être par habitude. Ils et elles se connaissent bien. Ils et elles se voient là, pour ne rien faire de spécial. Ils et elles ne le consciencient pas, ni ne l'analysent. C'est simple. C'est parler de la pluie et du beau temps ailleurs, ou « tenir les murs » dans un autre ailleurs encore. Ce que nous avons cherché, c'est comment quatre adultes pouvaient, à partir de presque rien, retrouver l'enfance, et plus exactement la qualité de rapport au présent propre à l'enfance, inventer des jeux absurdes, des débordements grotesques, et puis revenir à rien, mais chargés de ce qu'ils et elles venaient de traverser. Les quatre comédien·nes ont éprouvé dans cet abribus plusieurs heures d'improvisation. En roue plutôt libre. J'ai choisi et reconstruit des séquences, comme coupées en tranches, sans vrai début ni fin, en indiquant au spectateur différentes saisons, différents moments d'une journée.

Le deuxième fil narratif du spectacle se passe dans ce qui reste d'un bureau, ou bien d'un entrepôt. On apprend que c'est le dernier jour. Ceux et celles qui sont là se sont battu·es pour conserver leur emploi, et ils et elles ont perdu. Il faut occuper ces dernières heures avant de changer de vie. Ce moment suspendu où tout n'est pas encore fini. Ils et elles ont conscience du temps qui pèse et qui passe, du temps de vide qui les attend, du présent inconfortable, du vide qu'il faut remplir à tout prix pour ne pas se retrouver face à soi-même.

Ces deux lignes de récit dialoguent et se répondent. Elles donnent à voir deux manières d'appréhender le temps qui passe, le vide et les silences. C'est en se répondant qu'elles nous parlent le mieux de ce qu'est l'ennui : « être plein de quelque chose qui ne nous remplit pas ».

Maïanne Barthès
